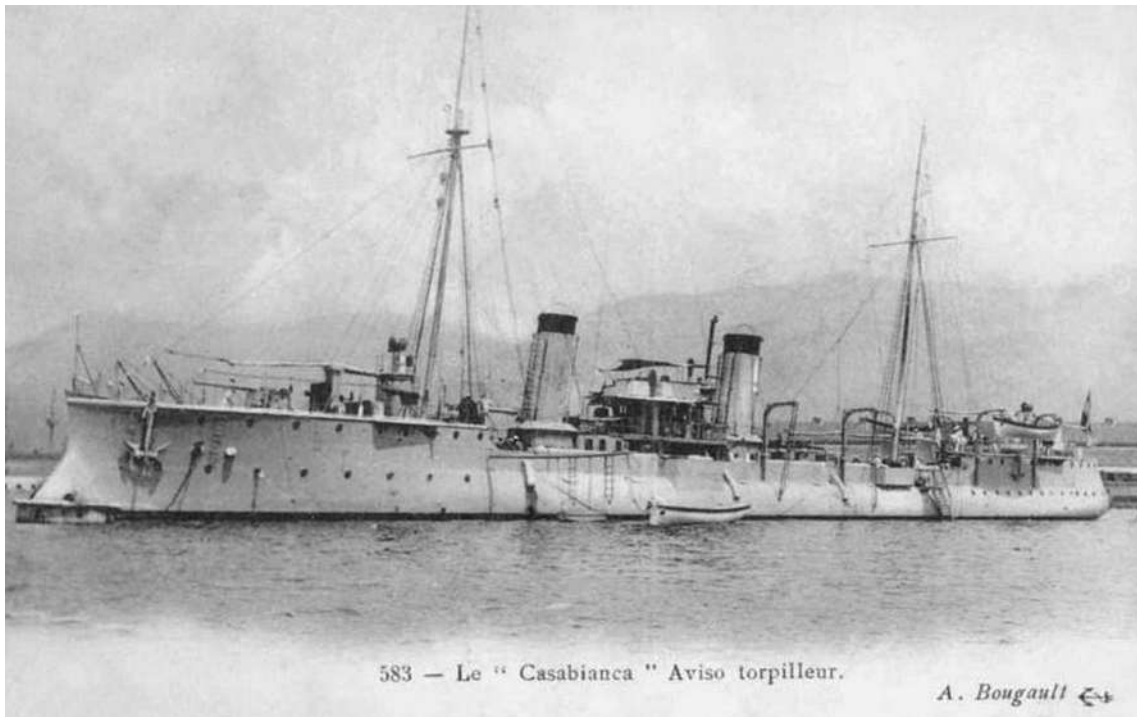
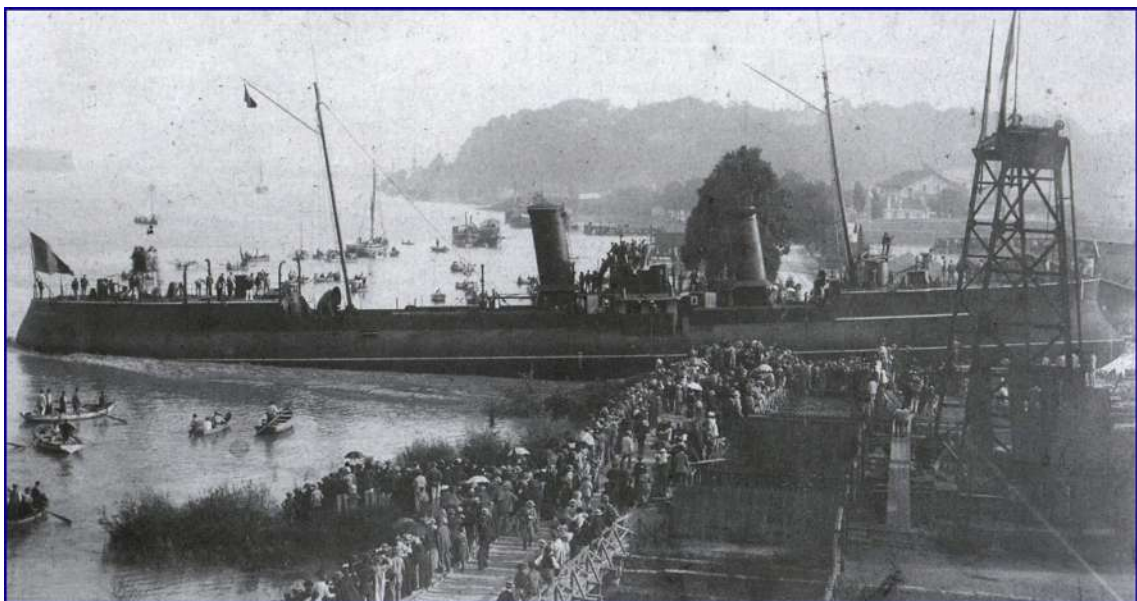


André Victor MARREC 21 ans Torpilleur d'Escadre Casabianca



Matelot de 3^e classe sans spécialité, matricule 6506 CC, André Marrec est embarqué en 1915 sur l'avis-torpilleur *Casabianca*. Obsolète avant-même sa mise en service, ce navire va montrer toutes ses capacités opérationnelles en se faisant exploser lui-même dans la nuit du 3 au 4 juin 1915 !

Construit en 1895 aux Forges et Chantiers de la Gironde à Bordeaux, il rejoint Rochefort pour ses essais et sert de 1900 à 1904 de bâtiment de la défense mobile à Bizerte (Tunisie), il est ensuite désarmé jusqu'en 1911 pour être transformé en mouilleur de mines en 1912. Le 1^{er} janvier 1913, il est rattaché à la 1^{re} armée navale basée à Toulon.



Début juin 1915, ce navire participe, en concours avec le HMS *Euralyus*, à un mouillage de mines en mer Egée au sud de l'île longue devant Smyrne (aujourd'hui Izmir, en Turquie) dans le cadre de l'opération des Dardanelles. Un premier mouillage de mines a lieu le 2 juin non sans danger car une mine a explosé en surface à dix mètres du bord. On ne s'est pas assez méfié car, dans la nuit du 3 au 4 juin, on répète l'opération avec moins de chance, en effet, une mine explose prématurément lors de sa mise à l'eau et entraîne l'explosion de toutes les autres mines et de l'arrière du bâtiment qui sombre rapidement. Le capitaine de frégate de la Fournière, qui ne poussera pas le vice jusqu'à sombrer avec son bâtiment (sauvé par le maître-fourrier François Bos de Brest qui touchera un prix de 4000 francs), fait acclamer la France par son équipage au moment où le navire s'enfonce. Quatre-vingt-six marins vont périr dans ce naufrage dont André Marrec, il y aura soixante-six survivants.

Le jugement déclaratif de décès de l'ensemble de ces marins sera rendu le 31 juillet 1917 à Rochefort. Les termes du rapport d'inspection de 1913/1914 confirment un bâtiment encore en état de fonctionner : « La coque a été sondée lors du grand carénage de juin 1913, son état général est satisfaisant mais il convient de la surveiller ; par contre les ponts sont dans un état médiocre, plusieurs encorbellements ayant dû être cimentés ; il convient aussi de refaire le parquet des postes d'équipage, qui est très usé ; somme toute, le bâtiment peut naviguer en sécurité plusieurs années encore... »

C'est donc la technique de mouillage de mines non encore maîtrisée qui lui a été fatale...

Né à Trégunc le 26 octobre 1893, André, brun, 1,69 m, était le fils d'André Marrec, couvreur et marin-pêcheur domicilié à Toull Karr Furic (1891), et de Philomène Moillic, ménagère. Il avait six frères et sœurs : Charles Guillaume, marin né en 1889 qui sera tué dans la Somme en 1916, Josèphe, servante née en 1883, Ursule, friteuse née en 1896, Yves né en 1900 et Joseph, Marie-Jeanne. André vivait au bourg chez ses parents en 1911. Il est embarqué à la petite pêche sur le *Jules Albert* à Cherbourg en mars-avril 1913. Il est ensuite incorporé au 1^{er} dépôt de Cherbourg pour son service militaire à compter du 8 janvier 1914 et affecté le 21 avril 1914 sur le *Casabianca*. Il sera décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire à titre posthume (JO en date du 26 novembre 1925).

Extrait de l'Ouest-Éclair du 7 juin 1915

Le mouilleur de mines
CASABIANCA
saule dans la mer Egée

PARIS, 7 juin. (Contrôle). — Le ministère de la Marine nous communique la note suivante :

Dans la nuit du 3 au 4 juin, le mouilleur de mines français « Casabianca » a heurté une mine à l'entrée d'une baie de la mer Egée.

Le commandant, un officier et soixante-quatre marins de l'équipage ont été recueillis par un destroyer anglais.

Il est possible que d'autres survivants aient pu gagner la côte et soient prisonniers des Turcs.

